

AGRICULTURE ET MONDE RURAL

Scénario à 2020

Source : Commission européenne

La Commission européenne a récemment publié une étude prospective à 2020 sur l'évolution du milieu rural européen et plus spécialement sur l'agriculture. L'étude examine les principales variables pouvant influencer sur l'avenir du monde rural et agricole. Un volet de cette analyse porte sur les évolutions de la consommation alimentaire. L'étude se poursuit par l'examen de trois scénarios très contrastés et leurs conséquences, y compris à l'échelle régionale.

13 variables pour comprendre les évolutions du monde rural

Les variables sont classées en deux groupes :

- des variables exogènes (elles ne dépendent pas des décisions politiques) ; pour ces variables, un seul "avenir" est envisagé, sans variantes. Parmi celles-ci, figure le comportement des consommateurs européens en matière d'alimentation, mais aussi la démographie, la croissance économique générale, les marchés mondiaux agricoles, les modes de vie et la qualité de la vie en zone rurale, les questions sanitaires, la technologie et les évolutions environnementales.
- des variables « endogènes » qui diffèrent par les décisions politiques (OMC, PAC...) et sur lesquelles les décideurs peuvent espérer avoir prise (l'étude est à destination des décideurs européens) : politique agricole, politique environnementale, élargissement, OMC et autres accords commerciaux.

Trois scénarios à 2020

Ils diffèrent par la position des variables endogènes.

- Le scénario référence (supposé tendanciel) prévoit un accord OMC sur les bases de la proposition européenne d'octobre 2005 et un maintien du système des aides PAC mais découplées et modulées à 25 %, avec une discipline financière renforcée.
- Le scénario "régionalisation" prévoit une absence d'accord à l'OMC et une PAC proche de l'actuelle.
- Le scénario "libéralisation" prévoit un accord radical à l'OMC (fin de toute protection douanière), un abandon de tout outil de gestion des marchés et la fin des aides PAC, avec un recul des obligations environnementales.

Les effets des deux premiers scénarios sont assez proches, par opposition au scénario « libéralisation » qui sert de « repoussoir ». Ce dernier, par la perte de la préférence communautaire en particulier, conduit à un fort recul des volumes produits en viande bovine et volaille. Pour le lait, le scénario de référence prévoit un desserrement des quotas, le scénario « régionalisation » leur maintien, le scénario « libéralisation » leur suppression totale, avec un accroissement de production de 12 %. Les prix agricoles évoluent de façon nettement plus défavorable dans le scénario « libéralisation » pour tous les produits animaux (- 20 à - 40 % par rapport au scénario de référence).

Pour le secteur végétal, l'écart est moindre entre les scénarios, en termes de niveaux de prix et de volumes produits, en partie grâce aux débouchés en biocarburants. Néanmoins, le scénario « libéralisation » est particulièrement pénalisant du fait de la suppression des aides directes et la SAU est en fort repli dans ce scénario.

L'étude examine ensuite, au niveau régional, les effets des différents scénarios. La Basse-Normandie apparaît très sensible à la libéralisation notamment en termes de baisse du revenu agricole et de réduction du nombre d'exploitations.

Scenar 2020 - Scenario study on agriculture and the rural world. European Commission, DG-Agriculture and Rural Development, Directorate Economic analysis and evaluation, Jan. 2007, 232 pages, anglais.

Lien vers l'étude complète : ec.europa.eu/agriculture/publi/reports/scenar2020/index_en.htm

Zoom sur le chapitre "Préférences alimentaires des consommateurs"

Cette partie de l'étude est organisée de façon très similaire à l'étude Alimentation 2020 du groupe Prospective des Chambres d'Agriculture de Normandie.

Les variables identifiées et analysées sont pratiquement les mêmes :

Etude Prospective Commission européenne	Etude Groupe Prospective CA Normandie
Le budget des ménages (+ 17 % de dépenses alimentaires en Europe entre 2000 et 2020)	Fiches : Les dépenses alimentaires des ménages et cadrage des scénarios (+ 16 % à + 41 % de dépenses alimentaires en France, selon le scénario)
La taille de ménages (davantage de ménages uni-personnels, de familles mono-parentales, moins d'enfants par couple)	Fiche : Mode de vie et consommation alimentaire (la taille des ménages diminue, les conditionnements s'individualisent)
Le travail des femmes (développement accentué, avec ce qui en découle : augmentation des revenus du ménage, moins de temps disponible pour cuisiner...)	Fiche : Mode de vie et consommation alimentaire (le travail des femmes a favorisé le développement des plats préparés)
Le mode de vie (manque de temps pour cuisiner, développement des GMS, RHD, repas pris sur le pouce, développement de l'obésité)	Fiche : Mode de vie et consommation alimentaire ; Les lieux d'achat des produits alimentaires ; La restauration hors domicile
Les produits de qualité (labels, produits bio, produits "santé et bien être") / Les produits éthiques (préoccupations environnementales, éco-labels, bien être animal)	Fiche : Les exigences des consommateurs (la demande de produits sous signes de qualité et d'origine)
La praticité (plats cuisinés, préparations surgelées)	Fiche : Le niveau d'élaboration des produits alimentaires
La ration globale (évolution des quantités consommées pour les principales denrées)	Fiche : La consommation par habitant

Par ailleurs, les chiffrages qui accompagnent les scénarios sont proches et valident l'idée d'un développement du budget alimentaire positif s'il y a croissance des revenus, quoique à un rythme inférieur à celui-ci. L'étude écarte en particulier le risque d'une décroissance des dépenses alimentaires en valeur absolue.

Groupe Prospective

Scénario tendanciel : budget global des ménages : + 46 % ; dépenses alimentaires : + 27 %.

Scénario nordique : budget global des ménages : + 77 % ; dépenses alimentaires : + 41 %.

Scénario transition USA : budget global des ménages : + 77 % ; dépenses alimentaires : + 34 %.

Scénario crise : budget global des ménages : + 32 % ; dépenses alimentaires : + 16 %.

Scenar 2020

Un seul scénario : budget global des ménages : + 57 % ; dépenses alimentaires : + 17 %, soit un positionnement intermédiaire entre le scénario « tendanciel » et le scénario « crise », pour ce qui est du contexte macroéconomique. L'effet d'entraînement sur la croissance des dépenses alimentaires est estimé à un niveau un peu inférieur par Scenar 2020 (croissance des dépenses alimentaires = 0,3 x croissance du budget des ménages) que par le groupe Prospective (0,4 à 0,6 selon les scénarios). Mais il reste positif de toute façon.

Jean HIRSCHLER - Chambre d'Agriculture de l'Orne -
Sophie CHAUVIN - Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie -
Mise à jour : 7 juin 2007